

LE BASILIC



Des feuilles royales qui embaument

Il convient de l'avouer, la seule évocation de son nom suffit à imaginer de délicieux plats gorgés de soleil. Le basilic, une douceur végétale purement méditerranéenne pourrait-on croire, tant on a l'habitude de le voir accompagner avec goût, tomates, mozzarella et huile d'olive.

Il a dû pourtant en faire des voyages, en traverser des siècles, des monts et des mers pour arriver jusque dans nos assiettes !

Car partir à la recherche de son berceau, c'est rejoindre l'Asie du Sud où il a été élevé, il y a des milliers d'années, au rang de plante sacrée, offerte à *Krishna* et glissée entre les mains des défunts pour les protéger lors de leur ultime trajet vers l'au-delà.

Il y a 4000 ans, on le retrouve en Égypte où il se fait une place de choix à l'ombre des pyramides, les pharaons ordonnant de l'ajouter à la liste des précieuses plantes nécessaires à toute momification.

Quelques décennies encore et c'est en Grèce qu'il pointe le bout de ses feuilles en se parant d'un pouvoir tout à fait étrange : on murmure en effet à l'époque que des scorpions naitraient dans le cerveau de quiconque en respirerait l'odeur...

C'est enfin, à Rome, qu'il changera véritablement de statut. De végétal associé à la mort, le basilic se retrouvera ainsi lié à l'amour : en offrir secrètement une tige à sa bien-aimée, sera, en effet, lui promettre une fidélité éternelle.

Dès lors, il ne cessera de gagner des galons, et son nom, lui-même, signifiant « plante royale » symbolisera son nouvel état.

Au Moyen Âge, seuls les seigneurs auront ainsi le droit de le cueillir et les personnes de haut rang, de soigner leurs migraines grâce à sa tisane.

C'est d'ailleurs à la même époque que cette plante passe dans la catégorie enviée des aromatiques, jugée alors digne de figurer à la table des rois puis, des siècles plus tard, dans nos petits plats.

Légère indiscretion pour finir : si certains pensent que les plantes sont plus belles et plus fortes quand on leur parle, une légende dit que le basilic, lui, pousse mieux s'il est injurié ! On ne s'inquiétera donc plus d'entendre un voisin maugréer sur son balcon ou dans son jardin. Non il ne s'énerve pas, il prend soin de son basilic !